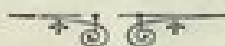


Le Thyrse

REVUE DE LITTÉRATURE, D'ART ET DE CRITIQUE

→→ BI-MENSUELLE ←←



COLLABORATEURS

Paul André. — Franz Ansel.

Edouard Bernaert. — Maurice Boué de Villiers.

Nello Breteuil. — Isi Collin. — Arthur Colson.

Eugène de Boccard. — Eugène Demolder. — Albert Devèze.

Anna De Weert. — Maurice Drapier. — Paul Germain. — Valère Gille.

Charles Govaert. — Charles Grolleau. — José Hennebicq. — Gaston Heux. — Léon Legavre.

Auguste Levêque. — Maurice Maeterlinck. — Henry Maubel.

Octave Maus. — Rachilde. — Albert Samain.

Hubert Stiernet. — Guillaume Vande Kerckhove.

Gabriel Vicaire. — Léopold Wallner.

Léon Wauthy.

COMITÉ DE RÉDACTION

André Baillon.

Albert d'Ailez. — Léon Éry.

Georges Lebacq. — Maurice J. Lefebvre.

Emile Le Jeune. — Gaston-Denys Périer. — Julien Roman †

Léopold Rosy. — Pol Stiévenart.

Charles Viane.

TOME DEUXIÈME

BRUXELLES

N. DEKONINK, Imprimeur-Éditeur

16, RUE DU FORT, 16

Funérailles

Collectif



N. DEKONINK, Imprimeur-Éditeur, Le Thyrses de 1900-1901, Bruxelles,
1901

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

Funérailles.

Sous le soleil d'or et de feu, parmi les ruelles d'où s'entrevoyait l'infini lumineux des champs, le cercueil fut porté vers l'humble église. Quelques amis le suivaient ; ils tenaient des gerbes blanches de lilas et de lys, et tous, têtes nues, étaient tristes, sans effort, car celui qui s'en allait ainsi était notre ami, le meilleur d'entre nous, Julien Roman.

Il avait vingt-sept ans.

Son corps avait été une auberge de tortures ; un mal impitoyable le rongait ; mais cette ruine si rapide nous stupéfia comme ces coups de foudre qui éclatent on ne sait pourquoi dans un ciel sans nuage. Que de fois, malade la veille, il était venu le lendemain s'asseoir au milieu de nous, la face un peu plus blême et les regards plus brillants.

Nous l'avions vu quelques jours auparavant, nous avions souri à ses gaîtés d'enfant et frémi à sa parole solennelle et douce d'apôtre. Il nous avait dit ses vers, — de ses derniers, — *Rétrospection*, qui nous semblent maintenant comme un examen de sa conscience innocente, avant son entrée dans le Portail de la Paix. Parfois se déroband à notre exubérance de jeunesse, il penchait sa belle tête de prophète entre ses mains et songeait : puis il parlait, faisait chanter ses vers, subitement jaillis de lui comme l'eau d'une source. Sa voix était grave, sonnait aux appels des rimes, s'élargissait, s'enflait comme un grand fleuve roulant, dans ses remous calmes, des lambeaux de ciel et des flammes d'étoiles. Nous nous taisions, attentifs à ce grand souffle de mystère qui passait et qui nous laissait encore frémissants, longtemps après qu'il s'était tu.

Et tandis que sur le pavé sonnait la marche en cadence des porteurs, ces souvenirs voletaient autour du drap noir.

Le glas tinta ; le cercueil fut dans l'église, et les prières descendirent sur lui implorant la clémence d'en haut. « *Miserere* » Mon Dieu ! quel mal

pouvait-il avoir fait, cet enfant, innocent, et bon. Il était venu... il avait passé, très tendre, très charitable en chantant : sous d'autres cieux, en d'autres époques, il eut été l'ascète paisible qui attend le ciel, dans l'immobilité de son rêve, près du Dieu qui l'appelle...

Puis dans la paix silencieuse du cimetière, intime et calme comme un dortoir autour de la petite église, une suprême fois ses amis lancèrent l'« Au-revoir » sanglotant des séparations ; et les gerbes et les fleurs churent en lourdes larmes sur le cercueil pour que la terre Lui fût moins froide et que la pensée des siens fût plus proche de Lui.

Il repose... Son souvenir plane parmi nous comme une légende déjà vieille, d'un bon roi-mage, très simple et serein, qui passa parmi nous en marche vers l'Étoile,... et qui chantait... et qui s'en fut.

A. B.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- *j*jac
 - Kaviraf
 - Le ciel est par dessus le toit
 - JLTB34
 - Toto256
 - EijiroSaito
 - Aequitatis
 - Bgeslin
 - Newnewlaw
-

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)